

par M. l'Officier de l'état civil
centralisateur à Papeete;

SAVOIR :

On sort :

Nom et prénom.	Lieu de naissance.	Domicile actuel.
Te tua tuma et te tua tupa.	Te vahi fenua raa.	Faute raa tama.
Uope a Faata v.	Raiatea	Papeete
Tauira a Vaiteo v.	Raiatea	Papeete
Teira a Haurio v.	Raiatea	Papeete
Toura a Mata L.	Huahine	Papeete
Tecca Tauraua a Hebe	Maiate	Papeete
Eupo a Farua v.	Hanu sandwich	Papeete
Teira a Tane L.	Baie	Tautira
Velio a Tane L.	Huahine	Papeete
Tofea a Moehu L.	Raiatea	Alphonse
Poumea a Maurus v.	Rapa	Papeete
Tu a Teri L.	Raiatea	Papeete
Tu a Tei L.	Mangoh	Teahura
Mao a Tau L.	Aitu	Mataiva
Paria a Marauh v.	Raiatea	Tavarua
Mary a Tibati v.	Aroeru	Marquesas
Teira a Tane 29 v.	Tahaia	Papeete
Aratua a Aita L.	Bora bora	Papeete
Tapa a Takota v.	Hartonga	Papetui
Tua a Puhia L.	Huahine	Paputonu
Fasten a Phinian L.	Raiatea	Papitao
Hina a Taioa L.	Maiate	Papitao
Teira a Oeta L.	Maiate	Papitao
Maitiai a Pihakuru L.	Raiatea	Hapiti
Turua a Malohi L.	Raiatea	Hapiti
Tioli L.	Hanu sandwich	Papotia
Paria a Tane L.	Maiate	Mataiva
Paria a Hamonea L.	Raiatea	Hapiti
Upara a Tavita L.	Huahine	Papotia
Fasava a Maiuti L.	Huahine	Papeete
Tetuaia a Pota L.	Maiate	Papeete
Tetuaia a Pota L.	Raiatea	Hapiti
Mauri a Yason L.	Maiate	Hapiti
Hauhi L.	Aroani	Punasi
Pouea a Tutea L.	Raiatea	Hapiti
Mouta a Tutea L.	Maiate	Tahitipoo
Mouta a Tutea L.	Maiate	Arai
Mouea a Tutanua v.	Raiatea	Papeete
Alexis Augustin L.	Mangareva	Taudiu
Takai	Mamaki	Taudiu

Papeete, le 26 décembre 1877.

A. D'ONCLEU DE LA BATIE.

Papeete, le 26 dit items 1877.

POMARE V.

Remboursement des journées de traitement à l'hôpital.

Nous, Commandant p.i. des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu la décision prise en Conseil d'administration le 17 février

1874;

Et l'arrêté du 22 avril 1864 créant une salle d'indigents à l'hôpital militaire de Papeete, ensemble la dépêche du 13 février 1865 approuvant cette mesure;

Vu les prix de revient moyens de la journée de traitement à l'hôpital résultant des faits accomplis dans une période de cinq années et le calcul des frais auxquels doivent lieu les inhumations;

Considérant que le traitement donné aux détenus, indigents et aux femmes du dispensaire n'est pas le même que celui des autres malades ;

Sur la proposition de l'Ordonnateur;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTONS :

Art. 1^e. Le remboursement au service Colonial des journées de traitement dues par les autres services de la colonie qui gouvernent leurs malades à l'hôpital, par les marins du commerce et par les particuliers autorisés à se faire traiter à leur frais dans cet établissement, sera effectué sur les bases suivantes pendant l'année 1878 :

Services publics.	Prix pratiqués sur les personnes qui exercent en l'hôpital à raison du prix de revient réel de la partie	Prix définitif
Journée d'officiers.....	13 24	"
de malades ordinaires.....	10 31	"
Détenus, indigents et femmes traitées au dispensaire.....		4. 00
Mariés du commerce et particuliers auto- risés à se faire traiter à l'hôpital.		
Journée d'officiers.....		12 14
Journée de malades ordinaires.....		10 31

Art. 2. Les particuliers devront, préalablement à leur entrée à l'hôpital, verser entre les mains du trésorier-pairleur de la colonie le montant, basé sur un mois de traitement, des frais qu'ils devront occasionner.

Le remboursement des journées non employées sera effectué par l'administration, comme aussi, en cas de prolongation de séjour, un nouveau versement devra être effectué au commencement du deuxième mois.

Art. 3. Les frais de sépulture, y compris ceux relatifs à la pose religieuse des inhumations, sont uniformément fixés à 80 francs.

Art. 4. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré tout court et bientôt sera publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 22 décembre 1877.

A. D'ONCLEU DE LA BATIE.

Par le Commandant p.i. Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i.

E. LARREY.

Archives PF-Messenger-28/12/1877



Ministère de l'Intérieur

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Le Commissaire de l'immigration indique que l'indigence des îles Gilbert aide à croire que le Léviat qui doit effectuer le voyage de rapatriement ne prendra que les insinuations de Tapou-teon, Nukosu, Nonouti, Pera, Arorai.

Ce navire mouillera devant l'île Tapou-teon, où il débarquera tous les immigrés, à charge pour eux de se rendre avec leurs propres moyens dans leurs îles respectives.

Inscription maritime.

Le lundi 21 janvier 1878, à 8 heures du matin, il sera procédé, au bureau de l'inscription maritime de Papete, en présence du chef du service des contributions ou de son délégué, à la vente aux enchères publiques :

De la coque en fer du navire anglais *Ada Fredie*, recueilli en mer comme épave,

et des objets ci-après qu'elle contenait :

3 ancre grandes en fer;

3 ancre moyennes en fer;

1 ancre petite en fer;

1 gantier avec sa rose en fer;

1 cabestan grand en fer;

1 drôle en fer;

2 caisses en bois de moyen;

5 caisses en bois de petit;

1 treuil en fer;

1 volont de pompe en fer;

Chaines en fer;

Vieux fer.

La tout formant un lot.

L'adjointeur appuiera le droit d'acheter de mer à raison de 12 p. 100 sur le montant de la vente.

Il sera tenu, dans les trois jours qui suivront celui de l'adjudication, d'entreprendre le montage à la caserne du trésorier des bataillons, sous la poigne de voir vendredi à sa folie encheire.

Il devra, dans les trois jours de la vente, prendre livraison de la coque, qui sera placée à l'endroit indiqué par le capitaine du port.

Maritime inscription.

On Monday, the seventh of January, 1878, at eight o'clock in the morning, will be held a public auction, at the office of Maritime inscription, at Papeete, in presence of the chief of the Service of Contributions or his delegate :

The hull of the English iron-ship *Ada Fredie*, picked up at sea whilst drifting about;

And the following things now in her :

3 large iron anchors;

3 medium iron anchors;

1 iron mast;

1 iron anchor and anchor-all of iron,

1 large iron capstan;

1 small " "

2 large sheet-iron boxes;

5 small " "

1 iron windlass;

1 iron pump-wheel;

Iron chain cables;

The purchaser will have to pay the custom house duties, at the rate of 12 per cent upon the price of sale.

He will be obliged to pay the amount into the case "du Trésorier des Bataillons" a sum equal to the price from the date of sale, in default of which a new sale will take place, in consequence of his inability to pay.

He ought, within three days from the sale, take the delivery of the hull, which will be put at a place appointed by the captain of the port.

The purchaser will have to pay the custom house duties, at the rate of 12 per cent upon the price of sale.

He will be obliged to pay the amount into the case "du Trésorier des Bataillons" a sum equal to the price from the date of sale, in default of which a new sale will take place, in consequence of his inability to pay.

He ought, within three days from the sale, take the delivery of the hull, which will be put at a place appointed by the captain of the port.

The tout formant un lot.

L'adjointeur appuiera le droit d'acheter de mer à raison de 12 p. 100 sur le montant de la vente.

Il sera tenu, dans les trois jours qui suivront celui de l'adjudication, d'entreprendre le montage à la caserne du trésorier des bataillons, sous la poigne de voir vendredi à sa folie encheire.

Il devra, dans les trois jours de la vente, prendre livraison de la coque, qui sera placée à l'endroit indiqué par le capitaine du port.

3-2

The purchase will have to pay the custom house duties, at the rate of 12 per cent upon the price of sale.

He will be obliged to pay the amount into the case "du Trésorier des Bataillons" a sum equal to the price from the date of sale, in default of which a new sale will take place, in consequence of his inability to pay.

He ought, within three days from the sale, take the delivery of the hull, which will be put at a place appointed by the captain of the port.

The purchase will have to pay the custom house duties, at the rate of 12 per cent upon the price of sale.

He will be obliged to pay the amount into the case "du Trésorier des Bataillons" a sum equal to the price from the date of sale, in default of which a new sale will take place, in consequence of his inability to pay.

He ought, within three days from the sale, take the delivery of the hull, which will be put at a place appointed by the captain of the port.

The tout formant un lot.

L'adjointeur appuiera le droit d'acheter de mer à raison de 12 p. 100 sur le montant de la vente.

Il sera tenu, dans les trois jours qui suivront celui de l'adjudication, d'entreprendre le montage à la caserne du trésorier des bataillons, sous la poigne de voir vendredi à sa folie encheire.

Il devra, dans les trois jours de la vente, prendre livraison de la coque, qui sera placée à l'endroit indiqué par le capitaine du port.

3-2

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 25 décembre 1877.

Samedi dernier 22 décembre, le *Shik* a fait route pour Valparaiso.

Le Daring est parti le même jour pour Honolulu.

Le brig-goélette *Perry Edward* est entré au port le mercredi 26 du courant au soir, apportant le courrier mensuel.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Dépêches extraites du Courier de San Francisco.

Versailles, 7 novembre. — Au Sénat, M. Lavrillier demande que la question de l'élection des quatre sénateurs à vie, dont les sièges sont vacants, soit posée à l'ordre du jour le 15 novembre. La séance n'est évidemment sans incidents. On n'a reçu ni message du Président ni communication du gouvernement. — A l'ouverture de la Chambre des députés, L. P. Desnaux, républicain radical, a présidé, comme doyen d'âge. Il a présidé l'éloge de feu M. Thiers et a rappelé qu'il avait bien mérité du pays. Il a ajouté que la Chambre actuelle travaille à affirmer la République et à la défendre contre toutes les attaques sans avoir regard à leurs auteurs; et qu'il avait une allocation par le cri de « Vive la République ». « Vive la Paix ! » Grévy a été élu président provisoire, il a prononcé la Chambre par un vote de 290 contre 170. Rameau, républicain modéré, et Lépine, radical, ont été élus vice-présidents. En montant au fauteuil, Grévy a re-

mercié la Chambre en quelques mots brevets et sans allusion politique. La séance a ensuite été levée.

Paris, 10 novembre. — Aujourd'hui, la Chambre des députés a élu pour son président Jules Grévy, par 299 voix contre 159. Calès, ministre des Finances, a annoncé qu'il présenterait le budget aussitôt que la Chambre serait définitivement constituée.

Versailles, 12 novembre. — Aujourd'hui, la chambre des députés, Grévy, en présence de ses collègues de l'avis du président pour la séance, a déclaré qu'il ferait tous ses efforts pour se mettre à la hauteur des circonstances, comme la Chambre l'a été par sa modération et sa l'énergie : comme elle, il tâchera de comprendre sa part de responsabilité et se laissera guider par son admirable sagesse et la volonté de la nation. On a ensuite voté d'urgence un amendement modifiant les règlements en vigueur afin de permettre au président de la Chambre de réprimer plus efficacement les désordres qui pourraient s'y produire. Au cours de la discussion, Albert Grévy a proposé la nomination d'une commission chargée de procéder à une enquête sur les sorties des combats en matière d'élections.

Versailles, 14 novembre. — MM. Chabaud-Latour, Lucien Brun, Grandperret et Greffulhe, membres de la droite, ont été élus, aujourd'hui, sénateurs à vie. — A la Chambre des députés, sur la proposition Albert Grévy, le due de Broglie a fait un discours dans lequel il a déclaré que le Maréchal ne prendrait point un ministère dans la gauche si ne permettrait que le gouvernement fut soumis à l'enquête électorale proposée.

Après un débat des plus violents où ont été soulevées des questions de personnalité, la proposition Grévy a été adoptée par 320 voix contre 159. Le due de Broglie a décidé qu'il nommerait dans les membres du comité d'enquête.

Paris, 16 novembre. — M. Pierre Lanfrey, sénateur à vie et membre du centre-gauche, est mort à Marseille. La récente élection de M. Grandperret, bonapartiste, comme sénateur à vie, a été annulée comme étant le résultat d'une erreur. Le bureau de la Chambre des députés a nommé le Comité d'enquête pour les élections. Tous ses membres, au nombre de 33, appartiennent aux divers groupes de la gauche.

Versailles, 19 novembre. — Cette après-midi, au Sénat, Arago, au nom de la gauche, a demandé la question de l'interpellation d'Alphonse Daudet, ministre de l'Instruction publique, aux fonctions de ministre d'Etat, et l'instruction judiciaire contre lui, demandant l'annulation de l'élection des députés.

Cette interpellation, qu'il considère comme unconstitutional, consiste en un empêchement sur le droit d'entrée de la Chambre des députés. La proposition a été rejetée par 153 voix contre 130. De Kerdrel a développé ensuite son interpellation. Il a admis le droit des députés d'ordonner une enquête sur les élections, mais il a déclaré que l'objet de son interpellation était d'empêcher l'enquête d'empêcher sur les attributions des pouvoirs exécutif et judiciaire. Le due de Broglie a répondu une enquête préliminaire, mais il a déclaré que les députés avaient des pouvoirs et que l'enquête préliminaire n'avait pas lieu de dérober aux pouvoirs du comité d'enquête. Les instructions que le ministre a données à la veille de résigner ses fonctions sont que les fonctionnaires doivent agir, dans cette situation, suivant les ordres qu'ils recevront de leurs supérieurs. M. Laboulaye a invité le gouvernement à ordonner à tous les fonctionnaires devant le comité d'enquête de faire de leur mieux de mettre le ministère en accusation, ils ont aussi le droit de faire une enquête judiciaire. Il a sommé le Sénat d'adopter une mesure immédiate et rapelle que sa responsabilité est immense. Le due d'Anjou a déclaré que l'assemblée devait voter une loi pour empêcher l'empêchement sur l'ordre du jour proposé par la droite, mais coupé : « Le Sénat, prenant en considération les déclarations du ministre et, étant résolu, suivant les principes conservateurs qu'il a toujours soutenus, à ne souffrir aucun empêchement sur les prérogatives de l'un ou l'autre des pouvoirs publics, passe à l'ordre du jour. » M. Dufaur, près le Sénat de ne point tenir de soulever un conflit avec les députés par cet ordre du jour. Malgré l'appel de Dufaur et le tentative de la gauche, clôre la discussion par un ordre du jour pur et simple, l'interpellation Kerdrel a été votée par 153 contre 136, et l'ordre du jour proposé par la droite a été voté par 151 contre 129.

Versailles, 20 novembre. — La Chambre des députés a voté, aujourd'hui, la mesure de 290 voix contre 210, la proposition de M. Bettannier, officier d'état-major, pour une toute discussion sur la validité de l'élection de M. Baillie, sous-sécrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, jusqu'à ce que le comité d'enquête sur les élections ait fait son rapport relativement aux agissements des candidats officiels. Cette mesure a été motivée par suite des décrets émis hier à la Chambre des députés par M. le due de Broglie, en ce qui concerne le maintien des prérogatives du pouvoir exécutif et du pouvoir judiciaire en face des soi-disant empêchements de la Chambre. Le ministre ayant réagi, il a déclaré que le gouvernement régulier. Malgré les protestations de la droite, la Chambre s'est adjointe jusqu'à jeudi un vote de 293 contre 231. Dans les bureaux, Gambetta a été interrogé sur la question de savoir si la Gauche voterait de suite les impulsions, il a répondu que cela dépendrait des circonstances. Les bureaux ont été un comité du budget dont tous les membres font partie de la Gauche. L'attitude de la Chambre des députés a créé partout une profonde impression. Le Sénat s'est adjoint jusqu'à jeudi.

Paris, 20 novembre. — Le Journal officiel annonce que la démission du cabinet a été acceptée par le président Mac-Mahon. Les ministres continueront à remplir leurs fonctions jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés.

Paris, 20 novembre. — Le nouveau ministère ne sera pas publié avant jeudi. Il sera composé ainsi qu'il suit : Général Grimaudet de Rochebet, président du conseil et ministre de la guerre ;

Bottin, ministre de l'instruction publique ; Pouyer Quertier, ministre des Finances ; Le Rœulx, ministre de la Justice ; Du Welles, ministre de l'Intérieur ; Bonneville, ministre des Affaires Etrangères ; Du Loëme, ministre du commerce ; De Montgolfier, ministre des travaux publics ; Amiral Guequel des Touches, ministre de la marine et des colonies.

Supplément, pp. 237 et 238.

Nouvelles de Tahiti.

L'Indigène Vahinehau à Vahinehau, démunur à Paea, est dans l'intention de vendre à l'Administration les terres Parevao et Vahinehau, situées dans la ville de Papeete, et actuellement occupées par le caserne d'infanterie, l'école militaire et la direction d'artillerie.
309

L'Indigène Tantahareu à Urata, démunur à Paea, est dans l'intention de vendre à l'Administration la terre Parevao, située dans la ville de Papeete, et occupée en ce moment par la caserne d'infanterie et l'école militaire.
401

La femme Tetarua à Mahoro, démunur à Hihia, et ayant l'autorisation de son mari, demande à faire inscrire en son nom les terres Valevan, Teripoo, Faamoti, Mataisomou, Teavaipoa, Paefaa, Valoatoe, les montagnes Taisha, Oiafajotupu, Vaahate, Teavaipoa et les villages Taiohae et Teafitofa-Hi, Maohoro, Motuara et Pennepetea, sises dans le district de Hihia.
307

Le nommé Faata à Teipala, démunur à Hihia, et la femme Tuoho à Pebe, démunur à Tevaro, demandent à faire inscrire en leur nom les terres Teama, Housoua, Teruata et la vallée Taratarana, sises à Tevaro, district de Tebaroa-Tevaro.
308

L'Indigène Uene a Fata, démunur à Paea, demande à faire inscrire en son nom la terre Faatohoro, sise dans le sous-district, sous-district de Hamoa.
309

L'Indigène Varnau a Nesi, démunur à Tautira, demande à faire inscrire un nom de son enfant adoptif, Pirihiu à Teina, la terre Faarsapatepoli et les valées Tekehihi, Teheihirai, Teupouepo et Teopara, sises dans le sous-district d'Aihororo, district de Tautira.
309

La femme Techu a Aimea, propriétaire, démunur à Hihia, demande à faire inscrire en son nom la terre Faarereata, sise dans le district d'Aigareitu, He Moorea.
309

L'Indigène Tetuarue a Tinorua, démunur à Hihia, est dans l'intention de vendre à la femme Taura à Hihia la moitié de la terre Teupure, sise dans le sous-district de Tealeumauau, district de Tebaroa-Tevaro, He Moorea.
305

La femme Roma a Tetufane, démunur à Tebaroa, demande à faire inscrire en son nom la terre Faufine, sise dans le district de Teaharoa-Tevaro, sous-district d'Aipila.
309

L'Indigène Tanea a Tapototo, démunur à Tebaroa, demande à faire inscrire en son nom la terre Teahivao, sise dans le district de Teaharoa-Tevaro, sous-district d'Aipila.
308

La femme Aretia a Tinorene, démunur à Papara, demande à faire inscrire en son nom la terre Faupihi, et Teahivao, sise dans le sous-district de Teahivao à Tebaroa, sous-district de Teaharoa-Tevaro, He Moorea.
309

Té opua nei te vahine ra o Vahinehau, démunur à Paea, il hoo atea na te fenua fa o Parevao et Vahinehau, e tei fanta hi i teleoni e te fara fuaheanu paupi coros, te fare mal o te faaheau e te fare rava roa ohope a pupuhi fenua.
400

Té opua nei te tanta ra o Tantahareu a Urata, e tia i Paea, il hoo atea na te hoo i te fenua ra o Parevao, le va i te oire ra i Papeete, tei fanta hi i teleoni e te fara fuaheanu paupi coros, te fare mal o te faaheau e te fare rava roa ohope a pupuhi fenua.
401

Té ani mai nei te vahine ra o Tetarua a Mahoro, e tia i Hihia, e te rava mai te faatu hi mai te tane, i te tamate i tonu ia ia i te fenua fenua o a Vainava, Teripoo, Faamoti, Mataisomou, Teavaipoa, Paefaa, Valoatoe, les montagnes Taisha, Oiafajotupu, Vaahate, Teavaipoa et les villages Taiohae et Teafitofa-Hi, Maohoro, Motuara et Pennepetea, le val aiue i te mataneina ra i Hihia.
307

Té ani mai nei te tanta ra o Faata a Teipala, e tia i Pebe, e te vahine ra o Teipala a Pebe, e tia i Tevaro, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Teama, Housoua, Teruata et la vallée Taratarana, sises à Tevaro, district de Tebaroa-Tevaro.
308

Té ani mai nei te tanta ra o Fata a Pebe, e tia i Pebe, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Faatohoro, le val i te mataneina iia nia el, e te mataneina iia o Hamoa.
309

Té ani mai nei te tanta ra o Varnau a Nesi, e tia i Tautira, i te tamate i tonu ia ia i te mataneina fatavali, o Pirihiu à Teina, i te fenua ra o Faarsapatepoli et le manu pehu o a Tekehihi, Teheihirai, Teupouepo et Teopara, le val i te mataneina iia i Ahororo, i te mataneina iia i Tautira.
309

Té ani mai nei te vahine ra o Techu a Aimea, e tia i Aimea, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Faufine, e tia i Hihia, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Faarereata, le val i te mataneina iia i Aigareitu, He Moorea.
309

Té opua nei te tanta ra o Tetuarue a Tinorua, e tia i Hihia, il hoo atea na te vahine ra o Taura à Hihia le hoo sia no te fenua ra o Teupure, te val i te mataneina iia i Tealeumauau, i te mataneina iia i Tebaroa-Tevaro, i te mataneina iia i Aipila.
305

Té ani mai nei te vahine ra o Roma a Tetufane, e tia i Tebaroa, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Faufine, te val i te mataneina iia i Teaharoa-Tevaro, i te mataneina iia i Teahivao-Tevaro, He Moorea.
309

Té ani mai nei te tanta ra o Aretia a Tinorene, e tia i Papara, i te tamate i tonu ia ia i te fenua ra o Faupihi, et Teahivao, sise dans le sous-district de Teahivao à Tebaroa, sous-district de Teaharoa-Tevaro, He Moorea.
309

Té ani mai nei te vahine ra o Roma a Tetufane, démunur à Tebaroa, née à Manga, et arrive à Tahiti en 1854, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310

Té ani mai nei te vahine ra o Roma a Tetufane, démunur à Tebaroa, née à Manga, et arrive à Tahiti en 1854, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310

— 328 —

L'Occidentale Moeta a Tuanau, démunur à Manaki, et arrivée à Tahiti en 1852, démunur à faire naturaliser sujet du Protectorat.
309

**L'Occidentale Takai, démunur à Tautira, âgée de 35 ans, née à Manaki, et arrivée à Tahiti en 1873, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
304 - 3 - 1**

L'Occidentale Teponui a Tetiusi, née, démunur à Tevaro, née à Raitatea, et arrivée à Tahiti en 1873, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
306 - 1

L'Occidentale Tebel a Otaia, démunur à Papeete, née à Manaki et arrivée à Tahiti en 1873, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
307 - 3 - 2

L'Occidentale Moitali a Pihana, née, démunur à Hihia, et arrivée à Tahiti en 1873, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
308 - 3 - 2

L'Occidentale Papa a Papeete, née, démunur à Hihia, et arrivée à Tahiti en 1873, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
309 - 3 - 2

L'Occidentale Upuru a Tauria, née, démunur à Papeete, née à Raitatea, et arrivée à Tahiti en 1852, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
306 - 3 - 2

L'Occidentale Tioti, démunur à Punauia, née à Punauia, ne à Maiao, et arrivée à Tahiti en 1864, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
309 - 3 - 2

L'Occidentale Mauri a Vahoti, démunur à Papeete, née à Maiao, et arrivée à Tahiti en 1877, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310 - 3 - 2

L'Occidentale Mary a Tahiti, démunur à Teaharoa, née à Aorai (les Gilbert), et arrivée à Tahiti en 1830, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310 - 3 - 3

L'Occidentale Tapu a Taakula, née, démunur à Papeete, née à Rarotonga en 1850, et arrivée à Tahiti en 1872, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310 - 3 - 3

L'Occidentale Tafe a Puhia, démunur à Papeete, née à Puhia, et arrivée à Tahiti en 1855, et arrivée à Tahiti en 1872, demande à se faire naturaliser sujet du Protectorat.
310 - 3 - 3

LEVERS ET COUCHERS DE LA LUNE

	LEVERS	COUCHERS
Janvier ...	1 à 3 h. 53.4 min	5 à 5 h. 28.3 soir
	2 à 4 h. 37.3 —	6 à 6 h. 22.3 —
	3 à 5 h. 34.2 —	7 à 7 h. 26.2 —
	4 à 6 h. 29.8 —	8 à 8 h. 24.9 —
	5 à 7 h. 25.5 —	9 à 9 h. 23.6 —
	6 à 8 h. 13.9 —	10 à 10 h. 9.2 —

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES
Du 20 au 26 décembre 1877.

DATES	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE		PLUIE dans 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Basseur	Baromètre moyenne	à 6 heures	à 1 heure		
20 déc.	76.00	90.20	23.6	20.2	26.90	N N O Fölie bries.
21 ...	76.12	90.20	25.0	21.50	26.50	S S O Jirat. id.
22 ...	76.24	90.20	24.8	21.30	25.42	O O O Fölie bries.
23 ...	76.31	90.05	26.6	21.50	29.50	T T T T T
24 ...	76.30	90.00	26.4	20.50	27.60	S O O Fölie bries.
25 ...	76.34	90.00	26.5	20.50	27.57	S O S O id.
26 ...	76.34	90.00	26.2	20.50	29.20	O S O id.
27 ...	76.34	90.00	26.2	21.20	26.38	O S O bries.

PARTIE OFFICIELLE

GOUVERNEMENT D'UN CRÉDIT SUPPLÉMENTAIRE.

Nous, Commandant p.i. des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu l'insuffisance des crédits ouverts à l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur, au titre de chapitre 2 du budget Local, Exercice 1877;

Vu l'article 45 du décret financier du 1er septembre 1855;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur, Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTÉONS :

Art. 1^{er}. Un crédit supplémentaire de la somme de *soixante mille francs* est ouvert dans le budget du service Local pour être affecté aux dépenses du chapitre 2, Exercice 1877.

Il y sera pourvu sur les voies et moyens de l'exercice en cours.

Art. 2. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 28 décembre 1877.

A. D'ONCIEU DE LA BATIE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i. f.f. de Directeur de l'intérieur,

E. LATTY.

Échanges de terrains.

Nous, Commandant p.i. des établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu le projet d'agrandissement de la place du Marché de Papeete;

Vu l'article 33, § 1^{er}, de l'instruction ministérielle du 26 juin 1869;

Sur la proposition de l'ordonnateur;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTÉONS :

Art. 1^{er}. L'administration est autorisée à échanger les terrains désignés sous les polygones B et D du plan ci-annexe, de la concession de 5 acres 69 centaires, et appartenant au service Colonial, contre les terrains désignés sous les polygones A et C du même plan, d'une superficie de 10 acres 10 centaires, et appartenant, le premier au chef de Bambou et le second au sieur Hamelin.

Les échanges auront lieu sans souci ni retour, tous les frais restant à la charge de l'administration.

Art. 2. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 28 décembre 1877.

A. D'ONCIEU DE LA BATIE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i.,

E. LATTY.

Dispositions transitoires pour la ferme de l'opium.

Nous, Commandant p.i. des établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu l'arrêté du 3 octobre 1877 réglant l'introduction et le débit de l'opium dans les établissements français de l'Océanie et les Etats du Protectorat;

Attendu qu'il y a lieu de prendre des mesures transitoires pour assurer l'exécution de cet arrêté;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur ; Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTÉONS :

Art. 1^{er}. Toute personne qui recevra, pendant l'année 1878, de l'opium qui aura été commandé avant la publication de l'arrêté précité du 3 octobre 1877, devra, au moment de l'introduction de cet opium, en faire le dépôt au magasin du fermier dans les conditions prévues à l'article 12 du dit arrêté.

Art. 2. Toute personne qui possédera, à partir du 1^{er} janvier 1878, une quantité quelconque d'un opium autre que celui du fermier, devra également déposer cet opium dans le magasin du fermier.

Art. 3. L'opium, ainsi déposé, ne pourra sortir du magasin que pour être réexpédié ou vendu au fermier, qui, seul, pourra le livrer à la consommation.

Art. 4. Les contraventions aux présentes dispositions seront punies des peines prévues à l'article 22 de l'arrêté du 3 octobre 1877.

Art. 5. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 28 décembre 1877.

A. D'ONCIEU DE LA BATIE.

Par le Commandant p.i. Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i. f.f. de Directeur de l'intérieur,

E. LATTY.

Par décisions de l'ordonnateur en date du 28 décembre 1877 sont nommés agents de la ferme de l'opium :

Pour Tahiti et Moorea.

MM. Raoult (Victor-Louis),
Zinguerlet (Edmond),
Daukes (Armand),
et Chiauot A-Ou Chien-Ofa (n° 144).

Pour les Marquises.

Pour les îles Tuamotu.

M. Donat Rimarua.

Ces agents devront prêter serment avant leur entrée en fonctions.

Répartition de bourses et demi-bourses dans les écoles publiques.

Nous, Commandant p.i. des établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu les articles 35 à 37 de l'arrêté du 21 novembre 1877 sur l'instruction publique ;

Vu les prévisions budgétaires pour l'exercice 1878 ;

Sur le rapport du conseil de l'instruction publique et la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur ;

Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTÉONS :

Art. 1^{er}. Les bourses et demi-bourses à entretenir dans les écoles publiques pendant l'année 1878 sont réparties ainsi qu'il suit :

ÉCOLE DES FAÎSES.

Bourses entières:	
Keck (François).....	600 fr.
Terimana a Mahava a Tebooro, ro, Sos (Eugène).....	600
Raua a Teura.....	600
Toursade (Joseph).....	600
Buchin (Henri).....	600
Demi-bourses:	
Tehahita a Vehutia.....	300 fr.
Tiaha a Tetiamanu.....	300

ÉCOLE DES SIRIENS.

Bourses entières:	
Colombelle (Annette).....	600 fr.
Marcillat (Victoire).....	600
Cadousteau (Marie).....	600
Tournade (Louise).....	600
Demi-bourses:	
Passard (Anna).....	300 fr.
Buchin (Sarah).....	300
Le Guen (Anna).....	300
Otomaï (Eugénie).....	300

Tous ces parents des enfants qui ont une demi-bourse devront parfaire le montant de la bourse entière.

Art. 2. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* des établissements.

Papeete, le 28 décembre 1877.

A. D'ONCIEU DE LA BATIE.

Par le Commandant p.i. Commissaire de la République :

L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur,

E. LATTY.

PARTIE NON OFFICIELLE

Le Commandant Commissaire p.i. ne recevra pas au Gouvernement le mercredi 2 janvier 1878.

DÉPART DU COURRIER.

Le brigadier Percy Edward partira le 8 janvier prochain pour porter le courrier à San Francisco.

Les sacs de la correspondance seront fermés le même jour à 8 h. du matin.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courier de San Francisco.)

Paris, 24 octobre. — L'ex-président des Etats-Unis Grant est arrivé ce soir et a été reçu à la gare par le général Noyes, ministre d'Amérique, et le consul-général et le vice-consul, ainsi que plusieurs nobles Américains résidant à Paris. À l'arrivée du train, le général Grant et sa femme ont été conduits par les membres de la Légion vers un salé préparé à la gare pour les recevoir et où ils ont été solennellement accueillis. Le général était visiblement ému d'accueillir quelqu'un dont il était l'objet. Un Français a présenté un superbe bouquet à M^e Grant.

Paris, 25 octobre. — Le général Grant, avec ses suites, a rendu visite au maréchal Mac-Mahon, lorsque la présidente servait d'interprète. Il a été reçu à la visite du général Grant, le président Mac-Mahon a déclaré qu'il était très-honoré de faire la connaissance d'un soldat aussi illustre et lui offrit de lui donner l'entrée de tous les établissements militaires et de lui fournir les moyens de se renseigner sur tout ce qui concerne les choses à l'ordre du jour de la marine.

Paris, 28 octobre. — Le général Mac-Mahon a rendu visite au général Grant et l'a invité à l'Opéra.

Paris, 1^{er} novembre. — Le général Grant a visité hier le Palais de l'Industrie ainsi que les ateliers où la statue de la Liberté, destinée au port de New-York, doit être exécutée. Le sculpteur Bartholdi

à présenté au général le modèle en miniature de ladite statue. Dans la soirée, l'ex-président s'est rendu à l'Opéra où le public l'a également accueilli. L'administration de son côté, lui a donné des marques de plus grande déférence.

Paris, 2 novembre. — Hier soir le président Mac-Mahon a donné à l'lysée un grand dîner en l'honneur du général Grant. Parmi les invités se trouvaient les ducs de Bragé et Decazes, le duc de Berri, le vicomte de Meaux, MM. de Chateaubriand, Caillaux et Brunet, l'amiral Gicquel des Touches, tous les membres du Cabinet, quelques autres personnes, le marquis d'Alzane, M. Mollard et les membres de la maison militaire du Maréchal; madame Grant, le général Noyes, ministre des Etats-Unis, et M^e Noyes, le conseil général Torbert, M^e Torbert et M^e Sieckles. Le général Grant était assis à la droite de M^e Mac-Mahon, le duc de Broglie à sa gauche. M^e Grant était assis entre M^e Sieckles et M^e Torbert. Le banquet a été très-brillant et très-anime; il a commencé à 7 heures et demi et s'est terminé à 9 heures. Après le dîner, le général Grant et le président Mac-Mahon ont été invités à une partie de billard. P. mout; M. le Maréchal a invité le général Grant à déjeuner pour le lendemain et à vouloir bien assister à quelques séances du Sénat et de la Chambre des députés. Le général Grant a accepté l'invitation et a témoigné sa satisfaction de l'accueil cordial qu'il a reçu.

Paris, 3 novembre. — Le général Grant a reçu, aujourd'hui, M^e Mac-Mahon et son fils, M. Tallyrand-Périgord et l'amiral Gicquel des Touches, ministre de la marine.

Paris, 6 novembre. — Au banquet offert à ce l'ex-président Grant par les résidents américains, il y avait 350 convives. Parmi les invités se trouvaient le marquis de Rochambeau et M. de Lafeyette. Le ministre américain Noyes présidait. Au moment des toasts, il prononça un discours dans lequel il offrit un chaleureux tribut d'éloges au président Grant tant pour ses services militaires que civils; il conclut ainsi: « Ce soir nous avons l'honneur de saluer un grand général et homme d'Etat dans la cité natale du siècle; nous devons faire honneur à ce général. » M. Noyes, le président de la fête, proposa un toast au président des Etats-Unis, puis un autre au président de la République française; la musique seule répondit à ces deux toasts. Le discours de Noyes a été fréquemment interrompu par les applaudissements. Le général Grant se leva pour y répondre; il prononça l'allocution suivante:

« Mesdames et Messieurs,

« Après vous, faitesme réception et les compliments du gouverneur Noyes, je suis embarrassé pour vous répondre comme je le désirerais. Pendant les cinq mois et demi qu'il a duré mon voyage à travers l'Europe, les réceptions que j'ai reçues ont été un honneur non seulement pour moi mais pour plusieurs hommes politiques et amis commémoratifs qui en ont été honorés. Je remercie les Américains de la colonie de Paris. J'espère que tous ses membres s'y placent comme moi, car j'espère y séjourner quelque semaines. J'espère que lorsque vous reverrez notre pays, vous y trouverez réalisés les bénéfices prédis par notre ministre. (Applaudissements prolongés). »

M. de Lafayette a répondu au toast en l'honneur de la France. Il a dit en substance qu'il appréciait le grand citoyen qui l'honorait par sa présence. M. de Lafayette a appuyé sur ce fait que le général Grant était descendu du pouvoir pour rentrer pour les lois de son pays. Il a également souligné que la France partageait avec lui cette idée un grand exemple et qu'elle y gagnait dans une estime à être vuo de paix. Il fit allusion à la guerre civile et exprima l'ardent désir que les Républiques française et américaine soient unies par un lien indissoluble pour le bien-être et la liberté des deux peuples. Le marquis de Rochambeau para ensuite d'une manière élogieuse du général Grant. Au toast: « A l'Armée et à la Marine » on répondit par le chant de « Star Spangled Banner » exécuté par un chœur italien. M. Noyes finalement proposa un toast aux danes et le général Torbert proposa de boire à la santé du ministre des Etats-Unis. La société se retira ensuite au salon.

Paris, 8 novembre. — Ce soir, représentation du gala au Théâtre Italien en l'honneur du général Grant. La salle était brillamment décoree et remplie de personnes. Les collègues des Etats-Unis participant à la réception étaient: A. Parvis de la France, ambassadeur à Paris, Colombie, On Jonat, H. Trewoartha. Plusieurs airs nationaux d'Amérique ont été applaudi et bisiez. Le général a écouté attentivement la représentation. A son départ, l'orchestre a rejoué le « Hail Columbia ». La foale encorpa lez abords du théâtre pour saluer l'ex-président de la grande République.

Paris, 16 novembre. — Le général Grant a visité la tombe de Thiers jeudi dernier, et y a déposé une couronne d'immortelles.

GUERRE D'ORIENT.

Eryzouroum, 5 novembre. — Les Russes ont attaqué aujourd'hui les positions turques sur toute la ligne. Après une lutte de dix heures, le centre de l'armée turque a été renversé et a dû battre en retraite. Muktar Pacha a été légèrement blessé. Les troupes russes venues d'Ardashan sont entrées dans la vallée ouest de l'Euphrate, mettant ainsi en danger les communications des Turcs entre Batoum et Eryzouroum.

Londres, 15 novembre. — Un correspondant écrit de Vienne que les Russes ont 25,000 hommes devant Eryzouroum, mais que cette force est insuffisante pour l'assaut. Muktar Pacha annonce qu'il est certain de pouvoir tenir la ville jusqu'à l'arrivée des renforts qu'il attend. Batoum peut toutefois tenir sur son propre.

Constantinople, 18 novembre. — Le bruit court que les Russes ont été repoussés dans un assaut tenté contre Pleven. Le gouvernement turc de Kosovo a appelle tous les musulmans sous les armes pour la défense de la province, menacée d'une invasion de la Serbie.

Londres, 19 novembre. — Une dépêche datée de Véran Kalem, dimanche soir, dit: la forteur et la ville de Kars, avec 300 casernes, les approvisionnements, les munitions, etc., sont tombés entre les mains des Russes. Les Turcs ont perdu 5,000 hommes tués et blessés, 10,000 prisonniers et plusieurs drapœux. La perte des Russes est élevée à 2,700 hommes. Les soldats russes ont fait peu et ont épargné les citoyens possibles; les femmes et les enfants

Le général Louis Melikoff dirigeait le combat. Le grand-duc

Michel était présent. Le général est entré dans la ville dimanche matin à 11 h. 10.

ITALIE.

New-York, 20 novembre. — Aux élections provinciales, sur quinze candidats, Rome a nommé neuf clercs. — Le correspondant du Herald à Rome annonce que le métropolitain du Vatican qui avait été renvoyé pour avoir fourni des renseignements au gouvernement du roi Victor-Emmanuel, vient d'être rappelé. Les accusations portées contre lui étaient fausses. Un autre document a été mandé pour servir de preuve. St. Peter's Square a été fermée. — Le professeur Van Zette est à l'avise de tenir les plaidées ouvertes et dit que si la supplication devient trop forte, il transera les plaidées au moyen d'un clinique. Il considère l'état de la santé du pape comme très-précocie, quoique la position ne soit pas encore désespérée.

À cinquième congrès des naturalistes et médecins allemands qui a eu lieu à Munich, M. le professeur Sepp a porté le tout suivant:

« Le mouvement scientifique est incomplet si les Français n'y prennent point parti. »

« Quel plus grand mathématicien que Laplace? quel est le fondateur de la paléontologie si ce n'est Cuvier? Nous souhaitons la confraternité des nations civiles de l'Europe : Allemands, français, Anglais, Italiens devraient s'entendre et travailler ensemble à l'avancement des sciences et au développement intellectuel. La guerre ne devrait pas empêcher les savants. »

« Je sais bien qu'en ce moment les Turcs et les Russes se battent, mais il s'agit de peuples arrêtés. Ce que nous voulons, c'est l'amitié et la collaboration scientifique de la France. »

Mœurs des automnaux.

Nous empruntons au bulletin de la Société d'acclimatation les extraits suivants d'un rapport de M. P. de Bonteng qui révèlent le merveilleux instinct d'un oiseau originaire de Java, l'ixos erythrurus :

« Depuis qu'il a, famille, le couple a pris une vitalité toute nouvelle; il vaque aux sorties et revient à la maison avec une aisance extraordinaire. La même entente existe dans un état de progrès extraordinaire; il n'a jamais remarqué autour du nid de traces d'excréments; il ferme et emporte de temps à autre une grosse bécasse qu'elle dépose dans une corbeille en terre cuite, suspendue dans la végétation, et qui renferme la coquille de son œuf après l'élosion; c'est là aussi qu'elle apporte plus tard les cadavres de deux jeunes de sa couvée suivante. Ce fait m'a paru bien remarquable, car, en y réfléchissant, j'ai dû reconnaître que les détritus ou innomindes n'auraient pu être sans inconvenients déposés dans un autre endroit: l'oiseau avait sans doute observé que tous les matins le domestique venait avec un sac et qu'il emportait toutes les déchets et placait un groupe de pâtes fraîches. On ne peut pas attribuer ce fait au hasard, car la volière renferme une douzaine d'autres corbeilles du même genre remplies de terre, d'aristides et de plantes; le sol présente un bassin, des pierres de rocher, de la terre; le plancher des deux cabinets est recouvert de sable. L'oiseau avait donc un choix très-large et il a bien choisi. »

« Voici une autre observation que j'ai souvent rencontrée: en ma présence les oiseaux ne se gênent nullement pour porter au nid vers de la farine que je leur offre; mais on étranger se trouve dans la serre, l'oisneau ayant perdu la voie, le observe dans son bol, en longeant le rebord, et l'apporte dans le sable, où il le dépose et le déchasse; il s'en va au contraire dans celui de l'étagé, sans doute pour déjouer les envieux. L'étranger se retire-t-il, immédiatement, devant moi, l'oisneau porte sa pâture aux jeunes. Une fois, lorsque les jeunes étaient déjà très-grands, la femelle, à qui je venais de donner un ver de farine en présence d'un étranger, après avoir hérité quelque temps, vole sur le seuil de la lucarne; à un instant, le mâle poisse un cri strident, en de détresse qu'il pousse aussi lorsqu'il aperçoit un chat à dessus de la serre, et vivement la femelle revint avec sa bécasse. »

« Le treizième jour arrive un événement inattendu: père et mère, qui se sont occupés des crêpes d'appel, volent rapidement au côté du nid, mais refusant absolument de renoncer à leurs enfants; ceux-ci devaient sortir du berceau qui devait nécessaire pour les enfants futurs. En effet, après une heure de ce manège, j'aperçois l'aîné débouché sur le bord du nid, et, après quelques hésitations, il se laisse choir en se soutenant de l'assez convenablement; le second le suit un peu moins bien, mais le pauvre cadet tombe lourdement sur le sable. Là, il furent restaurés et réconfortés par leurs parents qui les appelaient ensuite dans la volière. L'aîné y passe huitième: père et mère l'appellent alors sur les perchoirs, poussant mille cris et battant des ailes, positivement pour lui enseigner. Le pauvre petit, volonté et trépidant, grimpe dans les arbustes, et se trouve un peu plus haut, puis monte un peu plus haut, puis arrive enfin au ciel. Là, il est littéralement mangé de caresses par son père et sa mère qui, se plaçant à ses côtés, l'enveloppent de leur cou et de leurs ailes. Impossible de se figurer plus vives démonstrations de tendresse et de fierté maternelles. »

« Le lendemain seulement, le second jeune put monter au pérchoir, et ce ne fut que six jours après que le cadet put en faire sauter; en attendant il resta sur le sable, où il fut nourri par ses parents. »

« Les îles se mitrent à restaurer le nid dès que les jeunes l'eurent quitté. »

« Les jeunes îles sont nourris par les parents pendant environ un mois après la sortie du nid; de sorte que j'ai pu voir la famille courant vers tous les quarts d'heure donner la bécasse à ses grands enfants; puis, quand la seconde couvée fut éclose, elle a néanmoins encore nourri les aînés pendant cinq à six jours. Le mâle semblait ne pas approuver ce procédé; je l'ai observé souvent conduisant ses jeunes au bord des aouzes, et leur enseignant l'art d'y manger; à cet effet, il leur poussait la tête vers la pâtee par des petits groupes de bec amicaux sur l'océan. »